

ASSOCIATION RAYMOND MIRANDE ET SES AMIS

BULLETIN DE LIAISON

N° 3. Mars 2001

Éditorial

C'est arrivé lors de notre assemblée générale, le jeudi 7 décembre 2000. La mairie de Gradignan avait mis à notre disposition une salle spacieuse, ensoleillée, pleine de charme en somme. Malgré quelques difficultés rencontrées par certains pour trouver le lieu -les explications données dans le dernier bulletin étaient peut être trop succinctes-, nous étions une petite vingtaine. L'atmosphère, chaleureuse et passionnée, a rapidement orienté les débats vers le sujet qui depuis lors nous occupe à 200 %.

C'est donc arrivé ce jeudi 7 décembre, nous avons lancé Le grand projet, depuis longtemps déjà dans les esprits, et auquel nous ne pouvions nous soustraire plus longtemps.

L'unanimité s'est faite rapidement ; il faut que paraisse un livre sur Raymond Mirande ! Le débat s'est longuement focalisé sur le sujet, et nombreuses ont été les prises de positions. Au départ, et c'est finalement ce qui est ressorti lors de l'assemblée, l'idée était plutôt de s'orienter vers la publication d'un ouvrage général sur l'artiste. Un livre dont la finalité aurait été de refléter le plus fidèlement possible l'univers qui était le sien, et de mêler ainsi ses trois domaines de prédilection : les écrits, les vitraux, les émaux. L'idée, séduisante, et sans aucun doute la plus commerciale au bon sens du terme, avait ses partisans.

Mais ce n'est pas le projet que nous avons finalement retenu...

Progressivement, au fil des rencontres et des remarques, une « évidence » s'est imposée à nous. En tant que famille de l'artiste et fondateurs de cette association, notre rôle nous a semblé être avant tout de rendre compte de l'Oeuvre de Raymond Mirande. Il s'agissait peut-être moins, en quelque sorte, de faire de la « publicité » que d'établir une sorte d'état des lieux le plus exhaustif possible. Nous avons donc choisi, pour commencer, d'éditer un ouvrage consacré exclusivement aux vitraux. Si cette décision a le mérite d'être ambitieuse, elle n'est certes pas la plus facile à mettre en œuvre, nous en avons conscience. Dans les jours qui viennent vous allez recevoir une offre de souscription concernant cet ouvrage, qui se verra être non seulement une référence en la matière mais un livre d'art soigné. Le texte principal sera rédigé par Claude Peyroulet, auteur de nombreux livres dans différents domaines, et ami très proche de l'artiste. D'autres textes viendront enrichir cette « base », dont plusieurs de l'artiste.

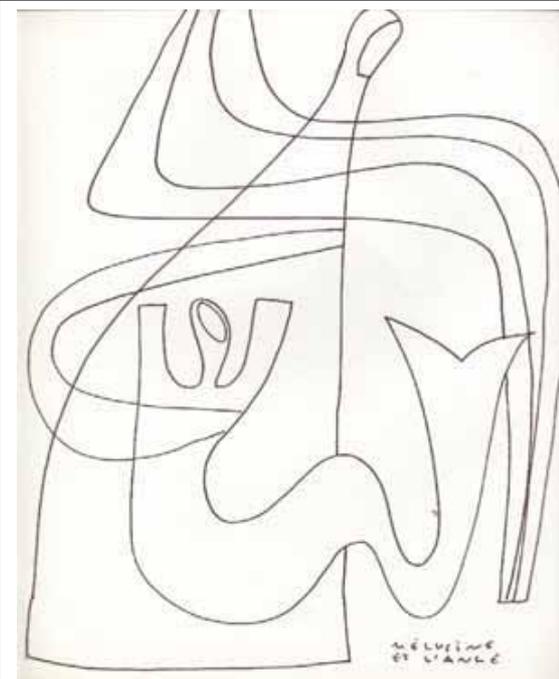
Quant à l'éditeur, la plupart d'entre vous le connaissent également : Alain Mouginet (Elytis Edition) a travaillé à de nombreuses reprises avec Raymond Mirande. C'est à lui que nous devons, entre autre, la série des cartes postales du « Zodiaque » (chaque Signe est d'ailleurs encore disponible...)

Aussi attachés l'un que l'autre à l'œuvre, et à l'homme qu'était Raymond Mirande, aussi professionnels et enthousiastes chacun dans leur domaine respectif, le choix de ces personnalités s'imposait de lui-même.

Nous espérons, bien entendu, que ce projet de publication vous retienne autant qu'il le mérite. S'il fallait trouver une raison d'être à cette Association des Amis de Raymond Mirande, je dirais qu'aujourd'hui nous l'avons.

Un dernier mot enfin, pour les « oubliés » que nous sommes toujours un peu, les cotisations de 2001 ne nous sont pas encore toutes parvenues... Pensez-y, il est encore temps ! Nous souhaitons enfin la bienvenue aux nouveaux adhérents venus nous rejoindre en cette année prometteuse.

Le Président



Mélusine et l'Ange

Dessin à l'encre noire, titré en bas à droite, non signé, 32 x 24 cm, Collection famille de l'artiste

A propos du Catalogue Raisonné...

La préparation d'un ouvrage rassemblant l'ensemble des émaux de Raymond Mirande a commencé il y a maintenant plus de deux ans.

En tant qu'agent d'art -cataloguiste, je remercie tous ceux qui ont porté à notre connaissance les œuvres en leur possession et particulièrement tous ceux qui nous ont adressé des reproductions de grande qualité. L'afflux de documentation m'a empêchée à ce jour de répondre à chacun personnellement ; veuillez m'en excuser.

La saisie informatique des données va bientôt me permettre d'adresser à chacun des fiches signalétiques comportant un historique des expositions pour chaque émail ainsi qu'une liste des reproductions.

Le recensement comprend aujourd'hui plus de 400 émaux répertoriés. Beaucoup d'autres nous sont connus par la documentation personnelle de l'artiste mais n'ont pu encore être retrouvés...

La collecte se poursuit ; l'avancée de ce travail ne peut se faire sans votre collaboration. Sans doute faudra-t-il compter au moins deux années encore avant d'envisager la publication de cet ouvrage. De prochaines annonces sont prévues dans la Gazette de l'Hôtel Drouot et dans les journaux régionaux.

Je précise à nouveau que la confidentialité sera respectée lors de la parution des œuvres ; chaque émail sera représenté de façon anonyme.

Quelques précisions me semblent nécessaires concernant ce Catalogue.

Outre le fait d'établir un inventaire chronologique des émaux permettant une connaissance approfondie de l'œuvre et de son évolution, il permet de garantir l'authenticité des œuvres. Il devient un ouvrage de référence pour les professionnels de la culture ou du marché de l'art, mais aussi pour tous les collectionneurs qui vont y trouver des indications précises sur leurs œuvres.

Mais cet ouvrage ne se borne pas à la représentation iconographique de chaque pièce. Il est constitué en premier lieu d'une importante monographie sur l'artiste, largement illustrée, et appuyée par une documentation complète sur sa carrière de plasticien, de poète et de critique d'art.

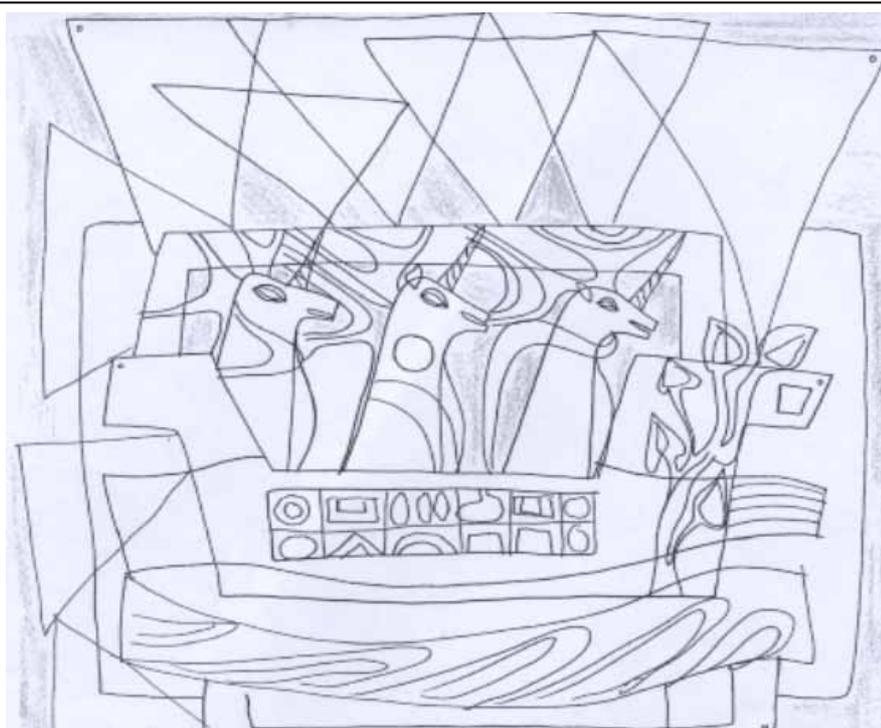
C'est un ouvrage ambitieux qui se voudra un véritable livre d'art, troisième volume de la trilogie après les Vitraux et les Ecrits, avec des reproductions de grande qualité.

La recherche des œuvres nous permet d'autre part de prendre contact avec de nombreux amateurs ne connaissant pas ou peu l'œuvre de Raymond Mirande. (Certaines pièces ayant été acquises en vente publique ou par héritage...) Notre association a pu ainsi noter l'adhésion de quelques nouveaux adhérents fort enthousiastes.

La côte officielle de l'artiste en ventes publiques est encore inexistante ou très faible. Les œuvres passées en salles des ventes à Bordeaux ou à Paris n'ont pas encore bénéficié d'enchères suffisamment hautes pour que nous puissions établir une côte représentative du travail de l'artiste. Cette phase semble inévitable après la disparition d'un artiste indépendant de tout circuit marchand et dont la technique reste encore marginale. Seul le temps pourra pallier à ces difficultés qui ont pu surprendre mais aussi faire le bonheur de certains acquéreurs.

Il est certain que l'élaboration du Catalogue va permettre un élargissement du cercle des admirateurs et va contribuer de manière durable à la diffusion de cette Œuvre, à l'égal du Bulletin de l'association et de l'ouvrage sur les vitraux.

Véronique Menault-Mirande



**Arche aux cerfs
ou
Arche aux licornes,
1974**

*Dessin à l'encre, titré et daté en
bas à droite, 19 x 20 cm
Dédicace : « Raymond Mirande
pour Jacques Migeon, en toute
amitié, le 7 février 1984 »
Collection particulière, France*

Mirande et l'ancien prieuré de Cayac

Le vendredi 22 juin 2000 avait lieu à Gradignan, dans l'ancienne église-hôpital Notre-Dame de Cayac, une exposition sur le Bestiaire de Raymond Mirande. Il s'agissait aussi d'inaugurer la pose de cinq vitraux de l'artiste dans cette même église, étape importante dans le programme de réhabilitation du lieu.

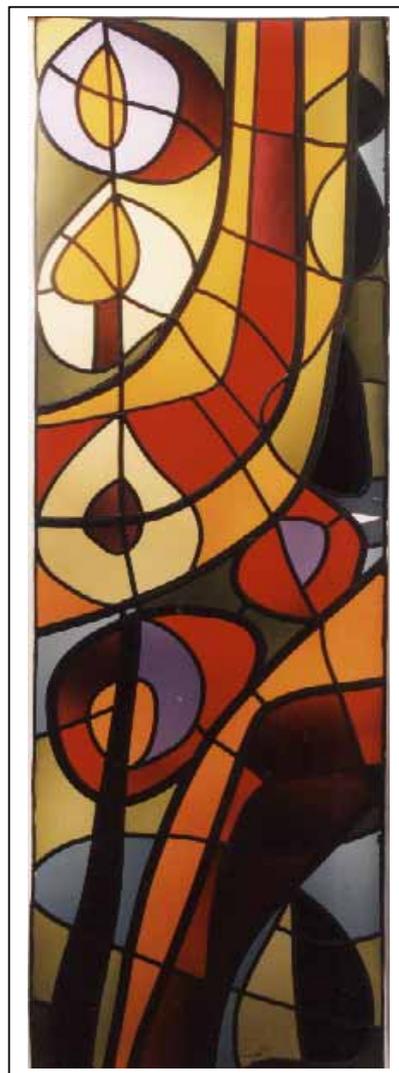
Cet hôpital médiéval construit dès le début du XIII^e siècle, constituait un relais important sur le chemin du pèlerinage de Compostelle conduisant au Nord-Ouest de l'Espagne. Tenu par les Frères Hospitaliers, il marquait la dernière étape avant la traversée des Landes et de ses marécages. Il se composait d'une église, d'un cimetière, d'une ferme et d'une hôtellerie qui accueillait de nombreux pèlerins, portant coquille et bâton, sur la route menant à Saint Jacques. Il est transformé en prieuré en 1304.

En 1618, l'archevêque de Bordeaux, François de Sourdis, Prieur de Cayac, en fait don aux Pères Chartreux. Puis le prieuré perd peu à peu sa mission hospitalière; désaffecté à partir du XVIII^e siècle puis vendu comme bien communal pendant la Révolution, il perd sa vocation religieuse. Laisse à l'abandon pendant de nombreuses années, ce site historique connaît des effondrements successifs. Il devint un moment le siège d'une verrerie puis se trouva bientôt coupé en deux par le tracé de la Nationale 10. L'église bordant la route, les fumées de la circulation et les nombreux accidents endommagèrent vite son portail sculpté. Cédé à la commune en 1979, ce lieu délaissé se devait de regagner un peu de son prestige et de son charme originel. Le détournement de la route en 1981 permit dans un premier temps à l'église de retrouver un peu de sa paix. Des fouilles entreprises parallèlement lui redonnèrent ses marques d'origines. Conscient de la valeur de ce patrimoine classé Monument Historique, la Ville et la DRAC collaborèrent aux travaux de restauration des monuments et d'aménagement du parc attenant. Une structure d'accueil à l'intention des pèlerins se rendant à Saint-Jacques rend désormais les bâtiments à leur vocation d'origine.

L'intérieur de l'église fut repris et la beauté des volumes permit très vite d'envisager pour ce lieu attachant une véritable vocation culturelle; une première exposition consacrée aux vitraux de Raymond Mirande eu lieu en 1989.

Futur musée ou lieu de manifestations, il fallait rendre une âme à cet espace; un projet de vitraux, dont Raymond Mirande avait accepté la commande avec joie, devait redonner à l'église sa lumière perdue. La disparition brutale de l'artiste en 1997 ne lui a pas donné le temps d'en établir les maquettes définitives. Mais la sélection posthume en 1999 d'un Poisson, d'une Vigne et de trois « Abstractions » permirent aux cinq verrières de retrouver leur vocation. Les couleurs de l'artiste contribueront désormais à transfigurer les murs de l'église.

Gradignan prend place aux côtés de villes de Gironde comme Arès, Andernos, Taussat, Lacanau, Bassens... dont les églises abritent depuis quelques années des vitraux de Mirande. (Rappelons qu'une sculpture-vitrail « Orphée et la Sirène » a été installée en 1998 dans le hall de la mairie de Gradignan)

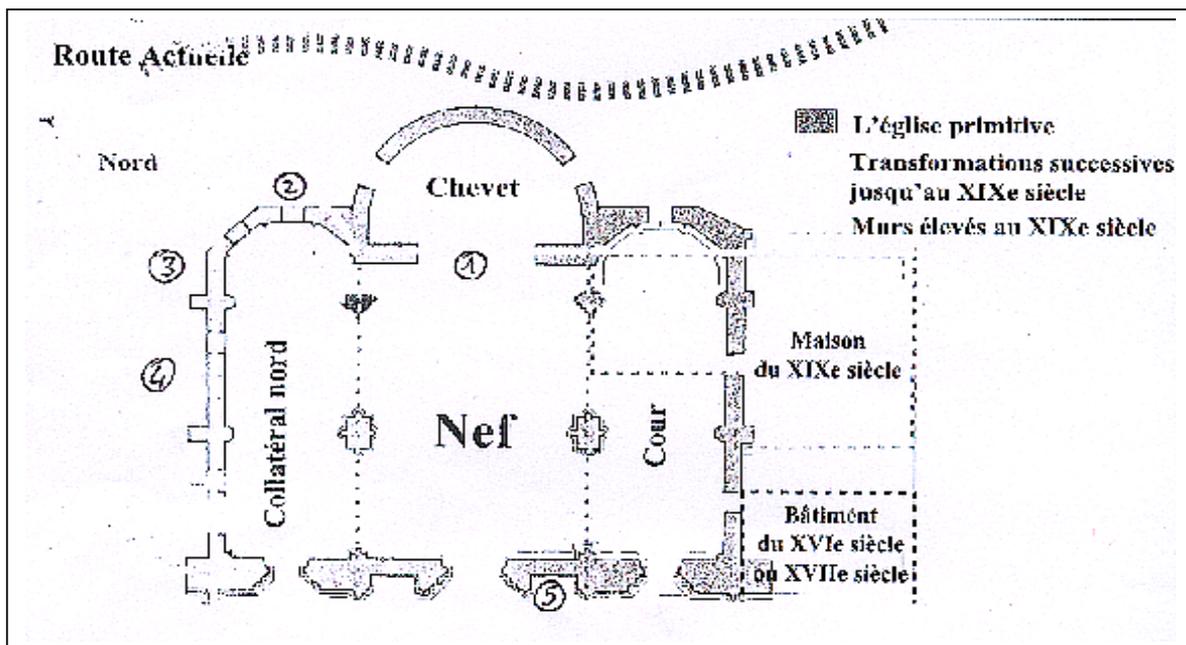


Abstraction

Vitrail 5 (voir plan)

Eglise Notre Dame de Cayac, Gradignan
202 x 61 cm

Cette renaissance fut l'occasion d'accueillir pour une seconde exposition consacrée cette fois entièrement aux émaux; ce nouvel écrin rouvrit ses portes en juin 2000 pour lui rendre hommage. Au travers d'une rétrospective thématique, première du genre pour l'artiste, l'Association Raymond Mirande et ses Amis a offert au public une vision renouvelée de son Bestiaire. Le succès de cette manifestation, baignée par les rayons colorés des vitraux, a encouragé la Municipalité dans la poursuite de son projet : trois verrières supplémentaires devraient s'ouvrir sur les façades Sud et Ouest dans le courant de l'année 2001.



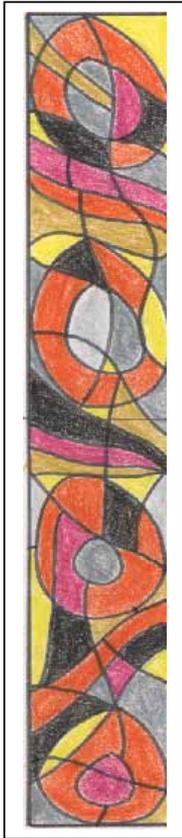
Emplacement des vitraux de Notre-Dame de Cayac

Lieux publics ou semi-publics contenant des oeuvres de Raymond Mirande

Musée de l'Horlogerie et de l'Emaillerie, Genève, Suisse
 Musée d'Etat, Luxembourg, Grand duché du Luxembourg
 Musée du Vatican, Rome, Italie
 Centre Jean Moulin, Bordeaux, France
 Musée des Beaux-Arts, Cognac, France

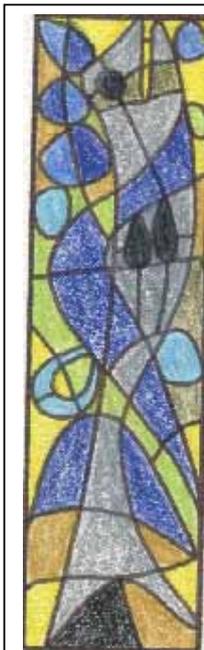
Groupe scolaire Saint-Géry, Gradignan, France, 1975
 Collège Cassigneul, Bordeaux, France, 1976
 Ecole Marcel Pagnol, Lormont, France
 Ecole Maternelle n° 7, Lormont, France, 1976
 Clinique Les Grands-Chênes, Bordeaux, France, 1971
 Clinique Bel-Air, Talence, France, 1973
 Hôpital Bagatelle, Bordeaux, France, 1988
 Maison de repos, Montpazier, France
 Maison de retraite Bon Pasteur, Bruges, France, 1995
 Agence E.D.F., St Médard de Guizières, France, 1995
 Résidence Le Bocage, Bordeaux-Caudéran, France, 1989
 Bibliothèque Municipale, Bassens, France, 1995
 Hôtel de Ville, Sablons, France, 1994
 Château Alemant, Domaine Jacques Brel, Villenave d'Ornon, France, 1982
 Centre des Impôts, Sarlat, France, 1990
 Chais du château Barreyre, Arcins, Margaux, France, 1997
 Hôtel de ville, Gradignan, France, 1999
 Centre Louis Beaulieu, Bordeaux, France, 1983 (transfert)
 Chapelle du Lycée privé Myriam, Toulouse, France, 1968
 Chapelle du Cimetière de la Mémoire, Kleinostheim, Allemagne, 1993
 Eglise Saint Aubin, Latresne, France, 1968
 Eglise Notre-Dame de la Paix, Andernos, France, 1970
 Eglise Saint-Eloi, Andernos, France, 1971

Eglise Notre-Dame, Marmande, France, 1974
 Eglise arménienne Saint Hagop, Genève, Suisse, 1974
 Eglise de la Clarté-Notre-Dame, Saint-Yrieix, France, 1974
 Eglise Sainte Geneviève, Bordeaux, France, 1976
 Eglise Saint-Maurice, Veyrier, Genève, Suisse, 1977
 Eglise Saint-Vincent de Paul, Arès, France, 1975
 Eglise de Borderes-sur-l'Echez, France, 1970
 Eglise romane, Tauriac, France, 1971
 Eglise Saint-Louis, Taussat, France, 1976
 Eglise Notre-Dame-de-la-Merci, Le Haillan, France, 1980
 Eglise Saint-Pierre, Bassens, France, 1981
 Eglise Notre-Dame des Flots, Lacanau-Océan, France, 1991
 Eglise collégiale, Saint-Emilion, France, 1975
 Eglise Saint-Jacques, Castelnau du Médoc, France, 1992
 Eglise Saint-Aegidius, Bonn, Allemagne, 1979
 Eglise Saint-Christophe, Baron, France, 1994
 Eglise Saint Caprais, Saint-Caprais, France, 1996
 Eglise Saint Exupéry, La Réole, France, 1996
 Eglise-hôpital Notre-Dame de Cayac, Gradignan, 2000-2001
 Communauté Cistercienne, Meymac, France, 1985
 Monastère de l'Assomption, Estavayer-le-Lac, Neuchâtel, Suisse, 1975
 Chartreuse de la Valsainte, Cerniat, Suisse, 1971
 Monastère de La Visitation, Nevers, France (transfert)



Abstraction
(maquette)
Vitrail 4
Eglise Notre-Dame-de-
Cayac, Gradignan

Poisson
(maquette)
Vitrail 2
Eglise Notre-Dame-de-
Cayac, Gradignan



Inauguration du Centre Saint Louis de France rénové, avec l'exposition Raymond Mirandé

Depuis la fin du XVI^e siècle, sur les restes des thermes de Néron et sur un terrain acquis par les français grâce à des libéralités de la famille de Médicis, existe le Palais Saint- Louis.

Faisant partie de cet édifice, le Centre Saint-Louis-de-France fut créé en 1945 par le philosophe Jacques Maritain, alors ambassadeur de France près le Saint-Siège. Les travaux d'installation mirent en évidence de somptueux restes de l'établissement thermal érigé au début du 3^e siècle : une mosaïque, des colonnes, des chapiteaux que l'on peut encore admirer au sous-sol.

Situé au cœur du Centre Historique de Rome, à mi-chemin entre la Place Navona et le Panthéon, entre la Chambre des Députés et le Sénat, le Centre est mitoyen de l'église Saint-Louis des Français où sont conservés trois tableaux du Caravage parmi les meilleurs. Cette situation géographique exceptionnelle en fait un passage obligatoire pour tous les romains amateurs d'art et de littérature.

Ce témoin *intellectuel et religieux* de la présence française à Rome obéit à la mission précise que lui a assignée Jacques Maritain : *Représenter et diffuser la pensée et la culture chrétienne d'origine française auprès de tous ceux qui résident à Rome ; mais aussi faire connaître la pensée et la culture de la France laïque aux clercs et aux religieux de tous les pays.*

Tels sont encore aujourd'hui les objectifs que le Centre se donne, en étroite collaboration avec le Service Culturel de l'ambassade de France auprès du Saint-Siège ; il travaille en lien avec les Universités Pontificales et fut honoré de la visite des Papes Jean XXVIII, Paul VI et Jean-Paul II. Au sein du panorama culturel de la *Ville éternelle*, il présente une expérience originale, unissant tradition et modernité.

Les locaux ont été restaurés à l'occasion de l'année jubilaire.



ÉDITIONS DU SEUIL

27, RUE JACOB, PARIS VI* — DAN. 84-60, 61, 62

Paris, le 15 Juillet 1958.

JC.MO.

Cher Raymond Mirande,

Merci pour votre lettre, pour sa poésie, pour l'accueil que j'y trouve. Il est pour nous essentiel, dans le monde que nous vivons, d'avoir ainsi des écrivains comme vous, qui portent témoignage du mystère des choses et des êtres, et de l'amour qu'ils inspirent.

Vos poèmes sont, comme toujours, de grande qualité. Vous essayez, avec juste raison, de vous débarrasser maintenant d'un vocabulaire qui commençait à peser sur vos écrits et vos mots sont bien choisis. On sent battre leur cœur à chaque vers. Ils sont, en un mot, vivants.

J'attends toujours votre visite à Paris. Croyez-moi toujours amicalement vôtre.

Jean CAYROL



Abstraction

Vitrail 3
Eglise Notre-Dame de
Cayac, Gradignan

Pour Jean Cayrol.

Jean Cayrol. D'une demeure à l'autre, d'un mot à l'autre, le Poète passe comme l'aurige de Delphes, les yeux sur l'invisible, pour que jamais ne meure la lumière qu'il sème et poursuit. Soleil bleuté par un brouillard de forêts blanches. Pour allumer les mots et nommer l'inconnu.

Maison de Jean Cayrol, voici assis à la même table Ulysse, Adam, Lazare en haillons, Job, Icare, feu et or, Orphée voilé de feuilles Mortes, François d'Assise aux cinq rubis. Et les simples de tous les Jours, sans savoir, sans visages, mais d'un seul cœur tournés vers « où vont les milliers de cygnes », disait Rimbaud.

D'une mort à l'autre, vif le temps de l'éclair, Cayrol.

Maison de Jean Cayrol. Où les jours et les nuits sont nos nuits et nos jours aujourd'hui. Où l'avenir fait luire le joyau de l'anneau magique et la main de Peau d'Ane sous la peau noire.

Maison de Jean Cayrol, rien n'est laissé dehors, ni l'étoile en plein vol saisie d'effroi, ni le Verger ruisselant de légendes, ni le coquelicot qui meurt, ni l'étincelle de l'instant, ni le Miroir de la Rédemption, ni l'épine de la Passion sur le suaire glacé.

Moins oublieux que ces poètes du vieux japon dont la trace s'évanouissait dans la blancheur, Jean Cayrol nous revient d'une saison en enfer pour dire l'innocente beauté du monde, son enfance intacte sous le plomb du mal, lèpre de l'or ; pour annoncer un mystère cristallin et tracer sans trembler le cercle d'un soleil fidèle sur les ombres.

RM, Genève, le 9 octobre 1973



Raymond Mirande, Galerie Gérard Mourgue, Paris, 1966

**Silence au seuil de la hauteur
A l'heure où le christ nocturne
Regarde le cœur transparent
Des hommes que le sommeil lave**

**Silence au seuil de la hauteur
Et le sang de Dieu court en étoiles
Comme l'eau du torrent qui roule
Ses cailloux de neige et de nuit.**

**Tout fruit sera jugé, tout cœur pesé
Sur la main gauche et la main droite
Du Père qui veille au cristal de l'ombre
Avec le Fils et l'Esprit pour les
siècles.**

RM

Mont Athos, 1954.

« *Ecrire 2* », premières œuvres publiées sous la direction de Jean Cayrol aux éditions du Seuil, Paris.

Gérard Mourgue à Bordeaux

Poète, écrivain, directeur des programmes littéraires de France-culture, Gérard Mourgue vient à Bordeaux pour signer son livre : *Aux sources du Proche-Orient*.

Si « l'art est une divinité d'essence délicate », comme le prétend Whistler dans le *Ten o'clock*, c'est vers sa lumière pure que Gérard Mourgue s'est tourné. Et d'elle, il a reçu l'étrange sourire que rayonne les statues grecques archaïques, en somme la réponse des déesses.

Poète, disais-je, et de la plus haute race, qui construit selon l'ordre musical une architecture dans l'âme : *Merveille* et *l'Enchanteur* (« Coupole enfin fruit lumineux, grenade aux grains tous ciselés, Chapelets dons cristallisés, Offrande suprême et fervente ») et plus récemment *Amour de Béatrice*, recueils élaboussés d'or mystique (le plomb n'est-il pas la lèpre de l'or ?) et baignés de blancheur : blancheur est une couleur pleine de clarté corporelle plus que nulle autre ; et ainsi la contemplation est plus pleine de clarté spirituelle que toute autre chose qui soit ici bas. Ces lignes de Dante (*Banquet*, IV, 22) peuvent annoncer la quête de Gérard Mourgue, que j'admire : sentinelle au seuil du royaume, comme le messager d'Eschyle, mais pour accueillir la Bonne Nouvelle. Et la multiplier.

Puis-je oublier, moi, Raymond Mirande, l'accueil de Gérard Mourgue, mes émaux présentés pour la première fois à Paris dans sa galerie de l'Avenue de l'Opéra ? Nos poignantes rencontres avec François Mauriac ?

Miracles d'une amitié que la poésie enflamme ! Je cite Mozart, que Gérard Mourgue cite souvent : « Par la force de la musique, nous avancerons joyeux au travers de la sombre nuit de la mort ». Sans craindre la sirène voleuse d'âmes.

Raymond Mirande

Journal La vie de Bordeaux, 24 juin 1972

Lettre du poète Norge à Raymond Mirande

St Paul a.m
8-7-58

Cher Mirande,

un étallement merci
pour vos lignes. Et vos
poèmes. Celui que je
préfère est l'homme et
la foule. Il est d'une
grande intensité de
sentiment; il me touche.
Quelques adjectifs me
semblent superflus dans
le début du poème. Leur
suppression se pacerait.
Qu'en pensez-vous. Je
pense qu'il faut toujours
beaucoup travailler.
C'est cela qui enlève
l'apparence de travail.
Vous avez le monde sur le
dos, dites-vous, cher Mi-
rande. Et vous ne savez
pas que c'est merveilleux,
ça! C'est réellement
la poésie; vous ne pouvez
même l'exprimer. Cher
ami, vous êtes riche. main-
tenant, il faut beaucoup
donner. Connaissiez-vous
la merveilleuse parole

de Chesterton : Une seule
chose est nécessaire : tout.

Oui moi aussi je dresse
mon refus de nul partage;
il faut que notre faim
soit sans limite ! Drôle
de bête, l'homme, hein.

Très sensible à votre
proposition ... d'un email
sur cuisine - Qu'est-ce ?
C'est vous l'émouilleur.
mais je ne veux pas que vous
vous priviez d'un objet.

Tout cœur.

Norge

Je cherchais des feux des sources
Des papiers et de la poudre
De quoi mettre enfin le feu
Aux eaux mortes

RM
non daté

Oui, pouvoir s'illuminer :
de quelle présence disant oui ?
Oui, la feuille que je touche,
Verte de sa naissance, souriante,
Oui d'amour comme Eurydice
Et croire sans étreindre !
Croire sans se retourner, ô
Surprise du oui sans yeux.

RM
13 avril 1991

HOMMAGE A LA BRETAGNE A LA GALERIE DU FLEUVE

Art, porte d'or dans la nuit, prise sur l'invisible. A l'olivier dans la lumière, répond, comme un chant de sirène, quelque pierre de Bretagne que l'eau bague de vert maternel. Les choses à êtreindre, mais que l'on n'ose, reposent dans la forêt sacrée. La nacre de l'air blanchit la table de granit.

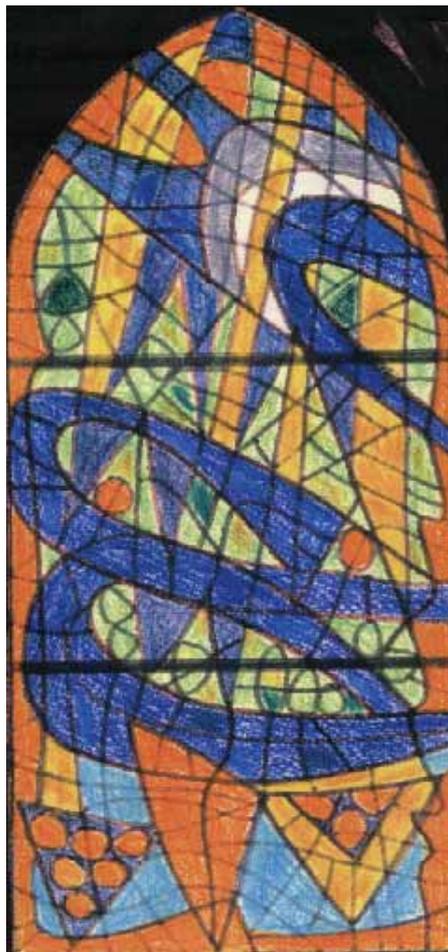
Quatre peintres. Milès a des fruits noirs, des intérieurs de cerises, des feuilles de vitrail, des rouges cuits. Bonne main qui danse et sait donner. Les meilleures pièces sont les moins travaillées, par exemple Prière du soir, crypte et four.

Pouldohan plage, de Gilles, se montre à peine. Douceur des premiers duvets d'arbres. Farine du calcaire, rouge humide au bord de l'eau, eau jeune et triste.

La science de Girard est parfois gênante. Libre, il peint des Maisons sur la côte bretonne et un Paysage d'automne aux ocres limpides, qui sont fort beaux.

Tissus végétaux vus au microscope. Mousses géantes, cellules, radiolaires. Fasciné par des formes pures et froides, Couliou dresse un monde original qui m'intrigue, mais ne m'émeut pas. Matière : cuir ridé ou poudre argentée. Exécution parfaite.

Raymond Mirande
Journal *La Vie de Bordeaux*,
Bordeaux, janvier 1965



... Car ce n'est, au fond, que ça la poésie, du sable.
Un sable, il est vrai, transmutable, par aventure en cristal.

Pierre Reverdy
Cette émotion appelée poésie,
Paris, 1974

La vigne

Vitrail 1
Eglise Notre-Dame-de-Cayac, Gradignan

Association Raymond Mirande et Ses Amis

22, rue du Professeur Bernard
33170 Gradignan
Tel. 05 56 89 09 19

Président : M. Christophe Mirande
15, quai de la Gironde 75019 Paris
Tel. 01 40 35 29 36
E-mail : christophe.mirande@camaileon.com

Secrétaire : Mme V. Menault-Mirande
5, rue Chardavoine 93440 Dugny
Tel/fax 01 48 38 28 48
E-mail : bmenault@online.fr

Trésorier : Mme Nicole Mirande
22, rue du Professeur Bernard
33170 Gradignan
Tel. 05 56 89 09 19

Dépôt légal n° ISSN en cours